

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 19 février 2022 – 20h30

Christus, trilogie sacrée
La Nativité
Pygmalion



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Week-end Prophéties

Des Sibylles aux apôtres, mythes et croyances sont au rendez-vous de ce week-end.

Le ton est donné dès le concert « Le chant des Sibylles » par le trio vocal féminin Irini, conduit par la mezzo-soprano Lila Hajosi. Prenant pour l'occasion une configuration mixte élargie, Irini fait retentir ici les *Prophéties des Sibylles* de Lassus et les met en résonance avec des chants byzantins.

En trois soirées, Raphaël Pichon et Pygmalion font de nous les témoins de la mission du Christ en évoquant trois temps de sa vie terrestre et céleste : Nativité (avec des extraits de l'*Oratorio de Noël*), Passion (avec la *Passion selon saint Jean*), Résurrection et Ascension (avec les *Oratorios de Pâques* et de l'*Ascension*). À leurs côtés Julian Prégardien (Évangéliste), Huw Montague Rendall (Jésus), ainsi que Ying Fang, Sara Mingardo, Laurence Kilsby et Christian Immler.

Hors Bach, d'autres compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles se sont inspirés des textes sacrés. Lors du concert-promenade « Cantates & petits motets », Jeanne Jourquin et l'Ensemble Daniel Daniélis, ainsi que les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles et les étudiants du département de musique ancienne du CRR de Paris, sous la direction de Fabien Armengaud, dévoilent des joyaux méconnus de ce répertoire sacré : la vie des prophètes mise en musique par Campra, Charpentier et Bouteiller.

Du récit d'Orphée, on connaît surtout son amour pour Eurydice. Il serait mort déchiqueté par les Bacchantes, auxquelles il se refusait. C'est cette légende que l'ensemble Akadèmia, sous la baguette de Françoise Lasserre, et le poète Jean-Pierre Siméon revisitent au fil de pages que lui ont consacré Claudio Monteverdi ou encore Sigismondo d'India. Ils sont entourés d'Hervé Pierre (récitant) et du ténor Jan Van Elsacker.

Samedi 19 février

18H00 ————— CONCERT VOCAL

Le chant des Sibylles

Ensemble Irini

Rencontre à 16h30 avec **Lila Hajosi**

20H30 ————— CONCERT VOCAL

Christus, trilogie sacrée

La Nativité

Pygmalion

Dimanche 20 février

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Cantates & petits motets

16H30 ————— CONCERT

Orphée prophète

Akademia

Rencontre à 15h00 avec **Jean-Pierre Siméon**

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30

20H30 ————— CONCERT VOCAL

Christus, trilogie sacrée

La Passion

Pygmalion

Lundi 21 février

20H30 ————— CONCERT VOCAL

Christus, trilogie sacrée

Résurrection & Ascension

Pygmalion

Activités

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER À 10H00

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER À 11H15

Atelier du voyage musical

Le roi David

SAMEDI 19 FÉVRIER À 11H00

Le Lab

Bach, ça coule de source ?

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 FÉVRIER À 15H00

Atelier du week-end

Chants sacrés

DIMANCHE 20 FÉVRIER À 11H00

Café musique

Bach et la Passion selon saint Jean

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

LA NATIVITÉ

Johann Sebastian Bach

Süßer Trost, mein Jesus kömmt – extrait de la *Cantate BWV 151*

Premier jour de Noël – extrait de l'*Oratorio de Noël BWV 248*

Michael Praetorius

Es ist ein Ros entsprungen

Johann Sebastian Bach

Troisième jour de Noël – extrait de l'*Oratorio de Noël BWV 248*

Jesus soll mein alles sein – extrait de la *Cantate BWV 190*

Jour de l'an – extrait de l'*Oratorio de Noël BWV 248*

Singet dem Herrn ein neues Lied – extrait de la *Cantate BWV 190*

Pygmalion, chœur et orchestre

Raphaël Pichon, direction

Julian Prégardien, Évangéliste (ténor)

Huw Montague Rendall, Jésus (baryton)

Ying Fang, Marie, femme de Clopas, Une âme (soprano)

Sara Mingardo, Marie de Magdala, Une âme (alto)

Laurence Kilsby, Un homme (ténor)

Christian Immler, Pilate, Jean, Une âme (basse)

Bertrand Couderc, lumière

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H10.

Les œuvres

Trois temps de la vie terrestre du Christ: I. La Nativité

De toutes les fêtes de l'année liturgique chrétienne, celle qui a suscité, chez les catholiques comme chez les luthériens, le plus grand nombre de musiques, et souvent parmi les plus belles, est sans aucun doute celle de Noël. Ces expressions vont de la simple mélodie populaire à des méditations plus complexes, associant la joie de la Nativité, fêtant la naissance du Rédempteur à l'émotion de savoir que la naissance de ce nouveau-né doit être envisagée dans la perspective de son existence à venir, avec le sacrifice de sa vie sur le bois de la croix pour le rachat de l'humanité après le péché originel. C'est en tout cas ainsi que pense Bach, dont les musiques pour Noël sont les plus nombreuses de toute son œuvre.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Süßer Trost, mein Jesus kömmt [Douce consolation, mon Jésus vient] –
extrait de la cantate *Süßer Trost, mein Jesus kömmt* BWV 151

Composition : 1725 à Leipzig.

Création : le jeudi 27 décembre 1725 à Leipzig.

Effectif : soprano solo – flûte traversière, hautbois d'amour –
2 violons, alto – continuo.

Durée : environ 10 minutes.

Ce très bel air de soprano chante d'abord la consolation du monde dans l'attente du Sauveur, dans une volubile guirlande de flûte. Mais la partie centrale de l'air ménage un très vif contraste avec le début : en d'interminables et exubérants festons, la flûte entonne un véritable chant d'oiseau annonçant le printemps, dialoguant en imitations avec le soprano.

Oratorio de Noël BWV 248 – extraits

I. Premier jour de Noël

III. Troisième jour de Noël

V. Jour de l'an

Composition : 1734 à Leipzig.

Effectif I. et III. : chœur – 2 flûtes traversières, 2 hautbois, 2 hautbois d'amour – 3 trompettes – timbales – 2 violons, alto – continuo.

Effectif V. : chœur – 2 hautbois d'amour – 2 violons, alto – continuo

Durée : environ 60 minutes.

Ouverte par un chœur d'allégresse, la première cantate, destinée au jour même de Noël, commente le récit de Luc. Ce commentaire fait place à une méditation sur l'accueil que chaque chrétien doit réserver au Christ qui, enfin, vient en lui et pour lui. Le tout premier choral de son oratorio (n° 5) se fonde sur la mélodie célèbre du cantique de la Passion, *O Haupt voll Blut und Wunden* (*Ô face couverte de sang et de blessures*) de Paul Gerhardt. Certes, les paroles sont ici celles qui conviennent au commentaire sur le récit de la Nativité, mais les fidèles auront reconnu la musique annonciatrice de la Passion : le petit enfant couché dans la crèche est venu au monde pour y accomplir le Salut en étant immolé sur la Croix. C'est là une façon pour Bach d'insister sur le fait que si Jésus vient au monde, c'est pour accomplir le plan de la rédemption voulu par dieu, et pour cela être immolé sur le bois de la croix. En bonne théologie, nativité et rédemption sont intimement liées. Et d'ailleurs, l'ultime choral de la dernière partie de l'oratorio reprendra lui aussi le célèbre cantique de la Passion, en majesté, cette fois. Quant à l'autre choral de cette première cantate, celui qui en apporte la conclusion, il n'est autre qu'une strophe du *Vom Himmel hoch da komm' ich her* (*Du haut du ciel je viens vers vous*) de Luther, le choral de l'Incarnation.

Avant de poursuivre le récit de la Nativité, la nouvelle cantate reprend comme en écho le chant des anges, entonné cette fois par les bergers. La narration peut alors reprendre, avec les pâtres se rendant à la crèche, poursuivant leur action de grâces. Dès qu'ils ont vu et adoré l'enfant-Dieu, ils répandent en effet les propos de l'ange. L'évangéliste rappelle alors que « Marie gardait toutes ces choses et les repassait en son cœur »,

et voici que s'élève une prière, pour que le bienheureux miracle de la Nativité s'ancre dans le cœur des fidèles et les assure dans leur foi. Les bergers peuvent s'en retourner et proclamer la naissance du Messie. Allons donc jusqu'à Bethléem, « et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître ». Chœur joyeux, aux entrées fuguées, tout illuminé des vocalises des deux flûtes et des premiers violons, à l'unisson, tandis que les hautbois d'amour doublent les parties de soprano et d'alto. « Voyez, bergers, voici ce qu'il a accompli, allez, voici ce que vous allez trouver ! ». Ils vinrent donc en hâte, et trouvèrent les deux, Marie et Joseph, et en plus, l'enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils répandirent les paroles qui leur avaient été dites au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent s'émerveillèrent du discours que leur tenaient les bergers. Le récitatif se conclut en *si mineur*, dans un mouvement *quasi arioso* d'une infinie tendresse, pour l'émerveillement maternel de Marie qui « méditait toutes ces choses en son cœur ». Parfait trio entre violon, voix d'alto et basse continue, où l'émotion d'un lyrisme intense s'exprime dans une grande pudeur. « Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu, suivant ce qu'il leur avait été annoncé. »

Le récit évangélique de la visite des mages à la crèche est long, et Bach le sectionne très habilement en quatre morceaux qu'il entrecoupe de gloses, individuelles avec les airs, ou collectives avec les chorals. De plus, il saisit l'occasion pour « mettre en scène » le récit, en confiant le rôle des trois mages à un ensemble vocal et en imaginant leur dialogue avec l'âme chrétienne. Deux chorals balisent l'œuvre. Le premier chante une fois encore avec l'Église tout entière l'espérance dans la vie de l'au-delà et la lumière éternelle. Et le second résume l'enseignement du commentaire spirituel de la cantate : c'est au fond de l'âme du chrétien, dans toute sa faiblesse et son obscurité, que vient luire l'éclatante grâce du Christ.

Michael Praetorius (1571-1621)

Es ist ein Ros entsprungen [Une rose a jailli]

Composition : 1609.

Effectif : chœur a cappella.

Durée : environ 3 minutes.

Ce vieux et populaire cantique de Noël, antérieur à la Réforme, a été adopté par les protestants aussi bien que les catholiques. Les Français le chantent avec les paroles « Dans une étable obscure ». Arthur Honegger l'a largement employé dans sa *Cantate de Noël*.

Johann Sebastian Bach

Singet dem Herrn ein neues Lied! [Chantez au Seigneur un chant nouveau] BWV 190 – extraits

I. Singet dem Herrn ein neues Lied!

V. Jesus soll mein alles sein [Jésus doit être mon tout]

Composition : 1723 à Leipzig.

Création : le 1^{er} janvier 1724 à Leipzig.

Effectif I. : chœur – 2 violons, alto – continuo.

Effectif V. : ténor solo, basse solo – hautbois d'amour – continuo.

Durée : environ 8 minutes.

Le premier jour de l'année est considéré dans l'Allemagne luthérienne des XVII^e et XVIII^e siècles comme un événement devant être célébré à l'église. C'est le moment d'un bilan sur l'année écoulée et de la perspective de l'année à venir, avec les vœux de toutes sortes qu'un chrétien peut avoir à formuler. Pour ce jour, la cantate *Singet dem Herrn*

ein neues Lied! formule des vœux pour que la protection de Dieu continue à se manifester sur son Église dans l'année à venir à partir de citations des Psaumes, principalement.

Le chœur d'entrée proclame donc « Chantez au Seigneur un chant nouveau ! », suivi par un choral (numéro II.). Ce double portique est, par définition d'expression collective, de pure orthodoxie luthérienne. La suite (III. et IV.) constitue un glissement vers une manifestation dévotionnelle de sensibilité piétiste (avant de revenir enfin au collectif dans les numéros VI. et VII finaux de la cantate).

Jesus soll mein alles sein, bref et charmant duo, est formé d'une longue et jubilante phrase jouée à l'unisson par le hautbois d'amour et le violon solo, soutenus par la basse continue. À l'intérieur de ce cadre vient s'insérer le duetto proprement dit, qui concerte avec les instruments dans un jeu d'imitations paraissant devoir figurer l'image de Jésus que le chrétien s'applique à suivre. Le texte est un ensemble de six acclamations dans lesquelles le chrétien affirme sa foi, « Jésus doit être mon tout ».

Gilles Cantagrel



Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les compositeurs

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach, en 1685. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il est engagé à la cour de Coethen. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... En 1723, il est nommé Cantor

de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre a nourri toute l'histoire de la musique.

Michael Praetorius

Né en 1571 et mort à cinquante ans, en 1621, à l'aube de l'âge baroque et de la génération de Schütz, Michael Praetorius est un musicien protéiforme. Fils de pasteur, il fait des études d'humaniste, de philosophie et de théologie, qui lui valent d'être appelé comme secrétaire du duc de Wolfenbüttel, puis du prince électeur de Saxe, tout en étant successivement titulaire de plusieurs

orgues en Saxe. Musicien polyglotte, il déploie une intense activité de composition de plus de mille œuvres, religieuses mais aussi profanes, de danse en particulier. Mais c'est à son traité de musique, théorie et instruments, le *Syntagma Musicum* en trois volumes publiés de 1614 à 1619, qu'il doit sa plus grande notoriété.

Les interprètes Julian Prégardien

Julian Prégardien fait ses premiers pas dans le monde de la musique au sein de la chorale de la cathédrale de Limburg. De 2009 à 2013, après ses études à Friburg et dans le cadre de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, il devient membre de l'ensemble de l'Opéra de Francfort. Parallèlement, il développe sa carrière internationale. En tant que chanteur d'opéra, il se produit au Festival d'Aix-en-Provence, à la Hamburgische Staatsoper, à la Bayerische Staatsoper ainsi qu'à l'Opéra Comique de Paris. En 2018, il fait ses débuts en Narraboth (*Salomé*, Strauss) avec les Wiener Philharmoniker sous la direction de Franz Welser-Möst. En 2019, ses débuts dans le rôle de Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart) à la Staatsoper de Berlin sous la direction d'Alondra de la Parra sont un succès. Il a été « artiste étoile » du Mozartfest de Würzburg, où il s'est produit notamment avec le Freiburger Barockorchester et les Bamberger Symphoniker. En mars 2020, il a fait ses débuts avec le Cleveland Orchestra dans la *Symphonie n° 2* de Mendelssohn sous la direction de Franz Welser-Möst. Les points forts de la saison 2021-2022 sont des concerts

avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo sous la direction de Klaus Mäkelä, avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, avec le chœur Accentus et l'Insula Orchestra sous la direction de Laurence Equilbey, ainsi qu'avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et Alondra de la Parra. Il fait également ses débuts au Carnegie Hall avec la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et le St. Luke's Chamber Orchestra. Avec Alondra de la Parra, il présente les *Cinq Mélodies populaires grecques* de Ravel et les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler à Helsingborg, Gävle et Milan. Dans le projet de Raphaël Pichon *Christus*, il tient le rôle de l'Évangéliste. Outre de nombreux récitals, Julian Prégardien se produit dans *Le Chant du cygne* de Schubert avec Martin Helmchen et dans *La Belle Meunière* de Schubert avec Kristian Bezuidenhout. Il enregistre en exclusivité pour le label Alpha Classics. Il est professeur de chant au Conservatoire de musique et de théâtre de Munich, membre du réseau Schumann et directeur artistique de la Brentano-Akademie d'Aschaffenburg.

Huw Montague Rendall

Le baryton Huw Montague Rendall s'est distingué comme l'un des chanteurs les plus passionnés de sa génération. Il a récemment fait des débuts remarquables dans le rôle de Pelléas (*Pelléas et Mélisande*). Il s'est déjà produit sur de grandes scènes, notamment au Festival de Salzbourg, à l'Opéra de Zurich, au Festival d'Aix-en-Provence, à la Komische Oper Berlin et au Festival de Glyndebourne. Huw Montague Rendall poursuit son ascension durant la saison 2021-2022 avec de nombreux projets : Papageno (*La Flûte enchantée*) pour ses débuts avec le Royal Opera House Covent Garden et du Lyric Opera de Chicago ; le rôle-titre dans *Le lacrima di Eros*, une création d'un pastiche baroque imaginé par le chef d'orchestre Raphaël Pichon et le metteur en scène Romeo Castelucci au Dutch National Opera ; un retour au Festival de Glyndebourne. En concert, il

retrouve Raphaël Pichon et l'Ensemble Pygmalion pour chanter le projet *Christus* lors d'une tournée européenne de la trilogie de Bach (*Oratorio de Noël, Passion selon saint Jean* et *Oratorio de Pâques*), et donne un récital solo avec le pianiste Simon Lepper à l'Opéra de Lille. Ancien élève du Royal College of Music, Huw Montague Rendall s'est formé sous la tutelle de Russell Smythe après avoir étudié avec David Rendall et Philip Doghan. À l'été 2016, il était Jerwood Young Artist avec le Glyndebourne Festival Opera, où il a chanté le rôle de Fiorello (*Le Barbier de Séville*) pour lequel il a reçu le John Christie Award 2016. L'été suivant, il a rejoint le prestigieux programme des jeunes artistes du Salzburg Festspiele, où il fait ses débuts dans le rôle du Deuxième Apprenti dans *Wozzeck* de Berg.

Ying Fang

Née en Chine, Ying Fang a fait ses études au Conservatoire de Shanghai et à la Juilliard School of Music de New York avant d'intégrer le Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan Opera. En 2009, elle a été l'une des plus jeunes artistes lyriques à remporter le prestigieux China Golden Bell Award for Music. Au cours de la saison 2017-2018, elle

fait ses débuts à l'Opéra de Zurich dans le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée*) et à l'Opéra de Vancouver en Adina (*L'elisir d'amore*). On peut l'entendre au Metropolitan Opera dans les rôles de Barbarina (*Les Noces de Figaro*), Giannetta (*L'elisir d'amore*), la Fée Rosée (*Hänsel et Gretel*), le Berger (*Tannhäuser*), Elvira (*L'Italienne à Alger*), Noémie (*Cendrillon* de Massenet), Ilia

(*Idoménée*), Pamina. Elle est Morgana d'*Alcina* à Washington, Susanna (*Les Noces de Figaro*) à Philadelphie, Bellezza (*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*) à Lille et à Caen, Cleopatra (*Giulio Cesare*) et la Comtesse de Folleville (*Le Voyage à Reims*) au Wolf Trap Opera. En 2020-2021, elle fait ses débuts au Dutch National Opera et à l'Opéra de Santa Fe dans le rôle de Susanna.

Elle se produit aussi en concert sous la direction de Susanna Mälkki, Jaap van Zweden, Franz Welser-Möst, Andris Nelsons, Mark Minkowski, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, etc., dans un répertoire qui inclut la *Petite Messe solennelle* de Rossini, *La Création* de Haydn, la *Symphonie n° 2* de Mahler, le *Requiem* de Mozart, le *Requiem allemand* de Brahms...

Sara Mingardo

Interprète très recherchée et très appréciée avec un vaste répertoire, Sara Mingardo est régulièrement invitée par les institutions théâtrales les plus prestigieuses et collabore avec des chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Rinaldo Alessandrini, Ivor Bolton, Riccardo Chailly, Myung-Whun Chung, Paul Daniel, Colin Davis, Sir John Eliot Gardiner, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski, Riccardo Muti, Roger Norrington, Trevor Pinnock, Maurizio Pollini, Christophe Rousset, Jordi Savall, Peter Schreier et Jeffrey Tate, et des orchestres internationaux prestigieux : Berliner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Boston Symphony Orchestra, Orchestre national de France, Les Musiciens du Louvre, Monteverdi Choir e Orchestra, Concerto Italiano, Les Talens Lyriques et Academia Montis Regalis. Son répertoire d'opéra comprend des œuvres de Gluck, Monteverdi, Haendel, Vivaldi, Rossini, Verdi, Cavalli, Mozart, Donizetti, Schumann et Berlioz. En concert, elle interprète

également Bach, Beethoven, Brahms, Dvořák, Mahler, Pergolèse et Respighi. Sara Mingardo a étudié avec Franco Ghitti au Conservatoire Benedetto Marcello de Venise, sa ville natale, et a obtenu une bourse d'études à l'Accademia Chigiana de Sienne. Lauréate de plusieurs concours vocaux nationaux et internationaux, elle a fait ses débuts dans *Il matrimonio segreto* (Fidalma) et *La Cenerentola* (rôle-titre). En 2009, l'Association des critiques musicaux italiens lui a décerné le prestigieux Premio Abbiati. Ses engagements récents et futurs incluent : *Stabat Mater* de Pergolèse et *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (Parme), *l'Orfeo* (Paris et Versailles), *Requiem* de Mozart (Bruxelles Vienne et Atlanta), *Falstaff* (Florence), *Le Messie* (Vérone), trilogie de Bach (à Paris et en tournée), *Eugène Onéguine* (Naples), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Genève).

Laurence Kilsby

Actuellement étudiant au Curtis Institute of Music de Philadelphie, Laurence Kilsby faisait auparavant partie des ABRSM Vocal Scholar au Royal College of Music de Londres et des Lies Askonas Fellow. Il a été le lauréat 2018 de la Kathleen Ferrier Society Bursary pour les jeunes chanteurs. Au cours de la saison 2021-2022, il fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Le Couronnement de Poppée* et donne en tournée la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Pygmalion. Parmi ses engagements récents, citons Apollo/Pastore/Spirito dans *l'Orfeo* de Monteverdi pour la Nederlandse Reisopera, Henrik Egerman dans *A Little Night Music* de Sondheim pour Opera North, la *Messe en ut* de Mozart et *Hymnus an den heiligen Geist* de Schubert au Festival de Salzbourg avec

Pygmalion et Raphaël Pichon, et la mise en scène par Peter Sellars de la *Passion selon saint Jean* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Simon Rattle. Laurence Kilsby a commencé sa formation en tant que choriste avec la Schola Cantorum de l'abbaye de Tewkesbury, et a remporté le titre de BBC Radio 2 Young Chorister of the Year en 2009, faisant ensuite ses débuts en solo au Royal Albert Hall. Il apparaît en tant que soliste sur de nombreux enregistrements, dont l'album *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel, nommé aux Grammy Awards, avec le Gabrieli Consort et Paul McCreech. Il a participé à des master-classes avec Dame Sarah Connolly, Roderick Williams, Kathryn Harries et James Gilchrist, et a donné des récitals à l'Akademie der Künste de Berlin et au Festival de Cheltenham.

Christian Immler

Enfant, Christian Immler fut alto solo au Tölzer Knabenchor, et aujourd'hui il se produit en soliste dans les salles les plus prestigieuses. Il a étudié auprès de Rudolf Piernay à la Guildhall School de Londres et a remporté le Concours international Nadia et Lili Boulanger à Paris. Il collabore avec des chefs de renom tels que Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, René

Jacobs, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, Daniel Harding, Kent Nagano, Masaaki Suzuki, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, William Christie, Leonardo García Alarcón, Raphaël Pichon. Il se produit sur les plus grandes scènes : festivals de Salzbourg, Vancouver et Lucerne, Boston Early Music Festival, BBC Proms, Concertgebouw

d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Grand Théâtre de Genève, Theater an der Wien, New Israeli Opera, Fenice. Récemment, on a pu le voir dans *Don Giovanni* en Asie avec René Jacobs et dans le *Freischütz* à Bruxelles et à Vienne avec Laurence Equilbey. En tant que récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme l'un des chanteurs de lieder les plus éminents de sa génération. Il a chanté au Wigmore Hall, à la Frick Collection à New York et à la Philharmonie de Paris avec les pianistes Helmut Deutsch, Kristian Bezuidenhout, Christoph Berner, Andreas Frese, Silvia Fraser et Danny Driver.

Sa saison 2021-2022 est marquée par son début dans le rôle du Maître de musique dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss à Luxembourg et Don Fernando dans *Fidelio* de Beethoven à l'Opéra Comique. Christian Immler a plus de 50 enregistrements à son actif, pour lesquels il a reçu de nombreuses récompenses : Gramophone Award 2020, nomination aux Grammy Awards en 2016, Echo Klassik, Preis der Deutschen Schallplattenkritik, Diapasons d'or, Diamant d'Opéra, Enregistrement de l'année par France Musique. Christian Immler est régulièrement invité à donner des master-classes.

Raphaël Pichon

Raphaël Pichon débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires parisiens (Conservatoires national et régional). Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine. Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les *Missae breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de projets

qui fondent l'identité de Pygmalion. En 2020, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux. Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal du château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), le cycle de rencontres artistiques autour de cantates de Bach à la Philharmonie de Paris, l'intégrale des *Motets* et la *Messe en si* de Bach.

Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte enchantée* (mise en scène Simon McBurney), il revient en 2019 pour une création scénique du *Requiem* de Mozart portée par Romeo Castellucci. Comme chef invité, Raphaël Pichon fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonie-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de chambre de Lausanne, la Scintilla de l'Opéra de Zurich, musicAeterna de Teodor Currentzis, les Violons du Roy de Québec ou encore le Freiburger Barockorchester et le SWR Symphonieorchester aux côtés d'Isabelle Faust. En 2021-2022, il fait ses débuts à Boston avec

la Handel & Haydn Society, dirige Pygmalion pour une nouvelle production de *Fidelio* de Beethoven à l'Opéra Comique ainsi qu'un projet mis en scène par Romeo Castellucci autour des musiques opératiques du Seicento italien. En concert, il retrouvera Bach pour un triptyque autour de la figure du Christ ainsi que pour des concerts avec Sabine Devieille, Brahms pour le *Requiem allemand* et Mozart pour les trois dernières symphonies et les reprises de la version scénique du *Requiem*. Ses nombreux enregistrements paraissent désormais exclusivement chez Harmonia mundi. Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Pygmalion, chœur et orchestre

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, Elias de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en

lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'amore* – qui évoque la naissance de l'opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès

public et critique. Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, et dans le cadre de son programme Pulsations, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens

de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y propose des actions culturelles ambitieuses. Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Opéra Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Cologne, Francfort, Essen, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong Kong, Barcelone, Bruxelles etc.). Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique, Choc de *Classica*, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, etc.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et la région Nouvelle-Aquitaine. Ensemble associé à l'Opéra Comique (2020-2022), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société générale C'est vous l'avenir. En 2021-2022, Pygmalion et Raphaël Pichon sont en résidence à la Philharmonie d'Essen.

CHŒUR

Sopranos

Caroline Arnaud
Perrine Devillers
Anne-Emmanuelle Davy
Alice Focroulle
Marie Planinsek

Altos

Tobias Knaus
Pauline Leroy
Marie Pouchelon
Clémence Vidal

Ténors

Olivier Coiffet
Constantin Goubet
Guillaume Gutierrez
Laurence Kilsby
Randol Rodriguez

Basses

Jean-Baptiste Alcouffe
Jean-Michel Durang
Geoffroy Heurard
Guillaume Olry
René Ramos Premier
Pierre Virly

ORCHESTRE

Violons I

Sophie Gent
Louis Creac'h
Sandrine Dupé
Béatrice Linon
Yukiko Tezuka

Violons II

Yoko Kawakubo
Gabriel Ferry
Izleh Henry
Raphaëlle Pacault

Altos

Fanny Paccoud
Katherine Goodbehere
Marta Paramo

Viole de gambe

Julien Léonard

Violoncelles

Julien Barre
Antoine Touche*

Contrebasse

Thomas de Pierrefeu*

Flûtes

Georgia Browne
Anne Parisot

Hautbois

Jasu Moïsio
Lidewei de Sterck

Basson

Evolène Kiener

Trompettes

Mark Bennett
Aline Théry
Philippe Genestier

Timbales

Dominique Lacomblez

Orgue

Joseph Rassam*

Clavecin

Ronan Khalil*

Théorbe

Thibaut Roussel*

* continuo

Bertrand Couderc

Bertrand Couderc crée la lumière de nombreux spectacles, tant au théâtre qu'à l'opéra, et collabore avec les plus grandes scènes du monde. Invité régulier du Festival d'Aix-en-Provence, il participe notamment à *L'Amour des trois oranges*, *Austerlitz*, *Dido and Æneas*, et aux productions aixoises de Patrice Chéreau. En 2005, ce dernier lui demande en effet d'éclairer *Così fan tutte* au Festival d'Aix et à l'Opéra national de Paris. Suivront *Tristan und Isolde* à la Scala de Milan sous la direction musicale de Daniel Barenboim ainsi que la pièce de théâtre *La Nuit juste avant les forêts*. Citons également *De la maison des morts* sous la direction de Pierre Boulez donné au Theater an der Wien de Vienne ainsi qu'à Aix et dans plusieurs grands théâtres dont l'Opéra national de Paris en 2017. Bertrand Couderc a éclairé les deux derniers spectacles de Luc Bondy, *Charlotte Salomon* au Festival de Salzburg 2014 et *Ivanov* au théâtre de l'Odéon en 2015. Depuis 2015, il s'associe à Bartabas et à l'Académie équestre de Versailles pour les chorégraphies de *Davide penitente*, du *Requiem* au Felsenreitschule de Salzbourg, et dernièrement pour *Le Sacre du printemps* toujours à la Seine musicale. Il collabore étroitement avec Éric Ruf au théâtre pour *Roméo et Juliette*, *La Vie de Galilée*, *Bajazet* à la Comédie française, ainsi qu'à l'opéra pour *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées et dernièrement *Roméo et Juliette* à l'Opéra Comique. Fidèle collaborateur

de Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion et, il crée les éclairages des *Funérailles de Louis XIV* à la Chapelle royale de Versailles, de la *Passion selon saint Jean* de Bach à la Philharmonie de Paris. En 2019, il a éclairé les *Vêpres* de Monteverdi à Versailles, puis *Mein Traum* en 2020 à la Philharmonie. Lors du festival Pulsations 2020, Bertrand Couderc a éclairé *Dido and Æneas*, *La Descente d'Orphée* et *Immersion* à la base sous-marine de Bordeaux. À l'opéra et au théâtre, son travail a été récemment vu dans *Manon* à l'Opéra national de Paris, *La Vie parisienne* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Éclairs* à l'Opéra Comique, *Anna Bolena* à la Scala, *Boris Godounov* à l'Opéra de Monte-Carlo, *Die Frau ohne Schatten* à Vienne, *La Cerisaie*, *Le Misanthrope* et *Angels in America* à la Comédie française, *Silêncio* au Théâtre national de Lisbonne... Bertrand Couderc a été lauréat en théâtre de la bourse Hors-les-murs de l'Institut français 2017 pour son projet *L'Esprit du vide*, au Japon. Sa lumière préférée ? C'est le soleil juste après l'orage, fort et clair sur le trottoir mouillé. Il aime la peinture de Rothko, les photos d'Irving Penn et les livres de Yoko Ogawa. Il écoute Claude Debussy, les *Gurre-Lieder* (Schönberg) et *Unknown Pleasures* (Joy Division). Et il regarde inlassablement le *Samourai* (Melville), *M le maudit* (Lang), *Voyage à Tokyo* (Ozu)...